

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 24 juin 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 24 juin 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Calvados \(France\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Insurrection](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote86, 86 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 24 juin 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8826>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

cher monsieur, je suis par M. Simonne
que M. G. est au point de vous en ce
moment et j'espère que vous n'avez
écrit pas l'accusation de son retard.
j'ai vu avant - hier M. de Fontette:
il me rapportait votre lettre du 16
que j'avais communiqué à M.
Thomine. Je suppose que vous
êtes parfait comme vous l'êtes sur ce
qui s'en fait et sur ce qui se
prépare à l'avenir. M. Thomine
a toujours les mêmes dispositions,
à votre égard, et le même désir
de vous voir représenter de
calvados. M. Neuville n'y a pas
mis main de bonne volonté,
l'obstacle pour toujours de comité
conservateurs de la cause. on s'en sou-

réuni sur le candidat qui nous - même
 avoir désigné et ne se sent pas que
 M. Leroy Beaulieu ne soit élu.
 Le choléra semble enfin avoir épuisé
 ses ravages. d'après toutes les nouvelles.
 - nous qu'on ne se communique
 que depuis que le fléau a presque
 disparu, il a sévi avec autant
 d'intensité et fait autant de victimes
 qu'en 1832. mais on a l'expérience
 que pour cette fois la colère de dieu
 est apaisée et que nous sommes
 délivrés du terrible aguer sans il
 s'en suit. le résultat de la journée
 du 15 juin nous promet enfin une
 sorte de trêve à nos agitations
 politiques, n'en profitons-nous
 pas pour revenir en France ?
 nous le désirons vivement et nous
 ne sommes pas les seuls parmi
 nos amis à le souhaiter. i'en ai aussi

le pain de riz
 le bon et or
 quand on
 finit bien
 meubles et
 cette maison
 dans un m
 des cartons
 de midailles
 et d'argent
 midailles et
 sur se red
 avec quill
 collection
 cabinet de
 qui'il ne p
 attendant
 couronne
 Hélios tout
 qui en su
 intus

- même
 pas que
 élu.
 s'épuisé
 usique.
 igue
 us que
 aut
 vation
 riance
 de dire
 mes
 aut il
 la journée
 tri une
 tous
 - vous
 ?
 e nous
 rance
 i ne aussi

Le royaume de Viterbe sous votre courtoisie
 le bon et vrai jugement.

Quand on a reporté après les essais
 pour bien remettre à neuf tous les
 meubles déposés une plume, dans
 cette maison de la ville d'Orléans; M.
 Simon m'a remis une caisse et
 des cartons qui contiennent beaucoup
 de médailles modernes de bronze
 et d'argent, et aussi je puis les
 médailles de Guillaume quand vous
 serez de retour M. le comte fera
 avec Guillaume un chaip dans sa
 collection et il pourra ceder au
 cabinet de la bibliothèque les pièces
 qu'il ne possédait pas, mais en
 attendant se trouvant - vous pas
 convaincu que je reviens à M.

Voilà toutes ces médailles d'argent
 qui se sont par la plupart sans
 intérêt soit historique, soit

conformer, ce que ne puis ni y faire manquer.
mais il m'en a coûté que mon refus
ait à passer par l'intimidation
d'une personne pour laquelle j'ai
tout le respect et le goût.

adieu cher Monsieur, puisse-je
bientôt ne plus vous voir et pourrais
vous capotter mais - même les
sentiments si profonds d'affection
et d'admiration que nous vous
avons tous.

—
Ceci est le petit cot que Julie a brossé
pour Pauline.